

INVITATION DE ST LOUIS.

Les amis de la Minorité Manitobaine, voulant s'éclaircir davantage sur l'arrangement Laurier-Greenway, invitent bien respectueusement le "petit nain" du Western Road à donner une conférence publique sur cette question politico-religieuse, soit à la salle Ste. Marie, soit à l'école graduée de St Louis, ou enfin dans la maison d'école de son district. Puisque selon lui, les prêtres et les évêques ne connaissent rien au sujet de la question des écoles du Manitoba, nous sommes persuadés que tous se feront un devoir d'assister à cette conférence afin de recevoir quelques rayons de lumière qui s'échappent de ce météore qui vient de surgir dans les bas fonds du Western Road. Le public saura à quoi s'en tenir lorsque ce génie aura présenté cette question brûlante sous ses différentes phases. Probablement nos prêtres, sans en excepter son vénérable curé, ne laisseront pas passer une occasion aussi favorable de s'instruire et ne manqueront pas d'assister à cette réunion afin de recueillir avec avidité les paroles de sagesse qui tomberont des lèvres du savantissime conférencier. Le public attend avec impatience cette heure bénie. Les véritables Catholiques de St Louis.

M. l'Editeur.

Si les anglais ont obtenu du support des français à l'élection du 27 avril, ce n'est certes pas à cause de l'estime ni de la haute considération qu'ils ont montrée pour nos compatriotes. Nous en avons eu une preuve pour le "poll" de Greenmount. Il avait été décidé que la votation se ferait à la maison d'un français mais un des petits fanatiques anglais ayant eu vent de la chose s'est mis à crier qu'il (lui l'anglais) était "Perryman", mais que si on ne lui donnait pas la chance d'avoir le "poll" chez lui il voterait contre Perry. Sans plus de cérémonie, on a dit au français va te faire foutre, il nous faut ce vote anglais, et toi, mon "Soft Frenchman," tu viendras bien quand même. En effet, le pauvre p'tit français, malgré l'insulte, a pris le chemin et a sauté dans le parc Perry avec les autres.

Mais ce n'est pas tout. On nous a mené pour voter dans un endroit qui n'était pas meilleur qu'une étable. Vous savez quel temps il faisait. Eh bien, il mouillait dans la baraque comme dehors et on avait mille misères à pouvoir marquer son bulletin. Et encore lorsqu'on s'en est aperçu ou a avisé sur les quelques planches volantes qui étaient sur les soliveaux trois drôles qui faisaient les espions et qui voyaient à leur aise pour qui les bulletins étaient marqués.

Mais nous sommes sous le régime gris. Ces gens là ne sont jamais particuliers.

Greenmount

LE GENERAL LA BOMBARDE

Arrivé à l'âge où les garçons tirent au sort et sont soldats, Nicodème se présenta à la Mairie avec les conscrits de son village.

Et il n'était pas fier" comme on dit, le pauvre Nicodème!S'il allait tirer un mauvais numéro.....les dents lui en claquaient d'appréhension! Car alors! y pensait-on, grand Dieu! lui, Nicodème, qu'on avait surnommé "poule mouillée", tant on le savait poltron.

Et pour le reconforter, ce n'était autour de lui que ralleries et quolibets.

Ne l'avait-on pas vu maintes fois, par un beau clair de lune, se sauver à toutes jambes devant son ombre qu'il prenait pour un ennemi acharné à sa poursuite!

Le moindre roulement de tambour le faisait fuir!

Pour un coup de pistolet, d'émotion il tombait assis par terre!

Et lorsqu'il tonnait, il se fourrait la tête dans les meules de foin pour ne pas voir les

éclairs! Aussi le pauvre Nicodème, en entendant son numéro, pleura-t-il comme un veau sur le gilet de monsieur le Maire: il avait amené le numéro 3! —Hélas! pensa-t-il, je suis perdu! oui, sûrement, je suis perdu Solide gaillard, bel homme, pas un cas de réforme! ah, malheureux, tu es pris, bien pris!

Et il s'arrachait les cheveux, se labourait la tête de ses ongles, en désespéré!

Apparemment que cet exercice lui stimula le cerveau, car tout à coup son visage s'éclaircit...il lui était venu une idée:

—Eh mais, il y a peut-être un moyen...pourquoi pas..... qu'est-ce que je risque.....le bon tour à jouer au préfet et à tous ces beaux messieurs-là; je vas tout simplement me faire sourd, oh! mais, sourd comme un pot...et on me renverra garder mes vaches.

Il n'y manqua pas; en arrivant devant le conseil de révision présidé par un beau préfet doré sur toutes les coutures, Nicodème déclara au médecin qu'il était complètement sourd.

—Ah, ah! dit le médecin, c'est bien dommage, car tu ferais un fameux cuirassier! Mais nous allons voir si tu es bien sourd! Allons, mon garçon, veux-tu boire un coup avec moi?

Nicodème ne fut pas si bête que de répondre.

—Il est sourd comme un pot cria le major, et il lui donna une poussée pour le renvoyer.

Comme Nicodème s'empresait d'enfiler les jambes de son pantalon, le médecin jeta derrière lui une pièce de 5 francs sur le parquet! Ah, pauvre Nicodème! il tourna la tête à ce bruit-là et le major se mit à lui rire au nez.

—Va, va! lui dit-il, va Nicodème! puisque tu entends si bien la voix des pièces de cent sous, c'est que tu n'es pas encore tout à fait sourd! allons, ran, planplan, en avant marche, pour le régiment!!

Et Nicodème parait le sac au dos.

Une fois incorporé, il fallait voir si l'on se moquait de lui! il n'osait toucher ni à son fusil ni à ses cartouches! Pendant l'exercice, il avait si peur qu'il tremblait sans cesse; et en tremblant, il envoyait ses coups dans les côtes de ses voisins ou leur marchait sur les pieds.

Ca les ennuyait, ces gens: aussi complétaient-ils de donner à Nicodème une verte éçon; en conséquence, un beau jour, s'étant chacun munis d'un solide baton, ils l'attendirent embusqués derrière le mur de la caserne.

Quand Nicodème tourna l'angle du mur, tous les bâtons à la fois s'abattirent sur lui; à cette brusque attaque il fut pris d'une telle peur que ses nerfs se tendirent et alors arrachant les bâtons des mains de ses adversaires, et tapant à tort et à travers, dans le tas, il les brisa tous sur leur dos; ensuite il recommença à coups de poing et les culbuta comme des capucins de cartes: après quoi il se sauva, tout tremblant encore du danger qu'il avait couru.

Tous les nez écorchés, toutes les côtes enfoncées, toutes les échines luxées s'en allèrent à l'infirmerie; et lorsque le Major sur qui Nicodème avait fait à lui tout seul tant de dégât, il s'écria: Sac à papier! voilà un gaillard qui a une drôle de façon d'être poltron!

Pas besoin de dire que les conscrits ne se frottèrent plus à Nicodème, surtout aux moments où il avait peur.

A quelques jours de là, le feu, prit dans la chambre où dormaient les jeunes soldats; Nicodème se trouvait de plan

ton à la porte de la caserne lorsqu'on cria: au feu! au feu!

Il se retourna: Ah mon Dieu! hélas! cria-t-il en pleurant, j'ai laissé sur mon banc une paire de chaussettes neuves qui vont brûler avec les amis! Ah que j'ai peur! mais ça ne fait rien, je ne peux pas laisser brûler mes chaussettes!

Tout en grelottant de terreur, si fort que ses dents en claquaient à lui couper la langue. Nicodème sans souci des flammes ni de la fumée, en quelques bonds prodigieux fut à la chambrée où les conscrits étouffaient déjà; il prit tous les matelas l'un après l'autre et les lança par la fenêtre! après quoi, il saisit ses camarades et les lança pareillement sur les matelas qui amortirent leur chute; lorsque la chambrée fut vide, il finit par trouver ses chaussettes et se sauva avec.

Lorsqu'il fut en bas, il se mit à pleurer de la grosse frayeur qu'il avait eue et il répétait: Ah maman? que j'ai eu peur! J'en ferai pour sûr une maladie.

Tous les soldats l'embrassaient; le capitaine lui apporta une belle médaille d'or qu'il lui attacha sur la poitrine.

Nicodème ahuri, pensait tout haut: "Non, jamais je n'aurais cru qu'on pouvait donner la médaille à un poltron comme moi!"

—C'est, lui répondit le capitaine, qu'il n'y en a pas beaucoup, des poltrons comme toi!

Quelques semaines plus tard le régiment fut dirigé sur la frontière pour renforcer l'armée qui combattait l'étranger.

On arriva de nuit au camp; le colonel visita les troupes, il avait été bien renseigné sur la conduite de Nicodème.

—Et bien, mon garçon, lui dit-il, c'est demain que tu vas te battre! J'espère que tu ne boieras pas à la besogne?

—Ah! je suis perdu, fit en pleurant le pauvre garçon, j'ai mangé ma dernière soupe! si l'ennemi ne me tue pas, je mourrai de peur au premier coup de fusil!...Et les coups de canon donc, mon Dieu!

Les soldats qui ne le connaissaient pas se mirent à rire de toutes leurs forces; mais le capitaine de Nicodème leur dit: —Ne riez pas si fort, vous les chevrons! car si Nicodème a peur, il y aura plus d'une peau décousue sur le chemin où il passera!

Nicodème passa la nuit à faire toutes les prières qu'il savait; il recita une kyrielle de litanies pour n'oublier aucun des saints du paradis.

Même il se frappait à grands coups de poing le creux de l'estomac en murmurant: Ah, je suis un grand pêcheur! J'ai si souvent laissé courir mes vaches chez le voisin pendant que je chipais les poires et les pommes de grand'maman? ça ne me portera pas bonheur! bien sûr, je vais être tué!

Alors il lui poussa une idée; il pensa que s'il pouvait trouver une bonne cachette, on ne le verrait pas à l'heure du combat, et qu'ainsi il n'aurait point se battre.

Mais il chercha longtemps sans rien trouver.

A la fin, il imagina de se fourrer sous un gros canon; là, une fois bien allongé, on ne l'apercevrait pas.

Dès le petit jour on donna la charge, Nicodème vit courir à feu des compagnies tout entières, il ne bougea point, il grelottait et se bouchait les oreilles pour ne pas entendre les détonations.

On l'avait cherché partout; le capitaine était furieux.

—S'il a déserté, cria-t-il je le ferai fusiller, le lâche!

Mais tout à coup l'ennemi se précipita trouant tous les rangs; un artilleur court à la pièce sous laquelle tremblait Nicodème et y met le feu: Boum!

le coup part? Au bruit et à la secousse, Nicodème, fou de terreur, surgit de dessous le canon, sauta sur un gheval qui s'enfuyait sans cavalier et, en même temps, arrache un fusil des mains d'un soldat étranger. Pais, avec ce fusil qu'il tient par le canon, il fait un moulinet furieux.

Pif! pan! tout autour de lui les cavaliers tombent étourdis et desarçonnés. Un chef ennemi se trouve sur son chemin, Nicodème l'empoigne et le place devant lui en travers des arçons, s'en faisant un bouclier contre les coups des ennemis qui n'osent le frapper de peur de blesser leur officier.

Le cheval pressé par les jambes vigoureuses de Nicodème, bondit à travers les escadrons tandis que le conscrit arrache les étendards qu'il rencontre.

Il a peur! il a horriblement peur et ma foi il se sauve, mais il se sauve en bousculant l'ennemi. Ce n'est pas tout: la troupe française entraînée par l'exemple, a suivi Nicodème et de si bon coeur qu'en une heure la bataille est gagnée.

Le conscrit rapporte au bivouac quinze drapeaux; plus, son officier prisonnier: on le complimente, on le porte en triomphe et le général le serre dans ses bras.

—Ah mon général! dit Nicodème, il paraît que j'ai un peu gagné la bataille, mais j'ai eu rudement peur.

Quelque artilleurs avaient vu Nicodème sortir de dessous un canon au moment de l'attaque; ils racontèrent le fait et dès lors on n'appela plus Nicodème que du surnom de "La Bombarde".

Nicodème fut fait lieutenant et décoré cette fois de la croix d'honneur.

A l'expiration de son congé, il resta militaire: en somme, il s'était accoutumé à ce métier où son genre de poltronerie ne lui avait pas trop mal réussi. Il fit son chemin rapidement, ayant peur, toujours peur; c'est même ainsi qu'il devint général. Quand il avait par trop peur, il ne faisait pas bon en face de lui.

Les soldats ne s'y trompaient pas; ils suivaient volontairement ses pas et quand, en face de l'étranger, ils voyaient ses mains trembler et ses joues palir, ils disaient en riant:

—Hardi! voilà que ça commence! le général La Bombarde a peur..... gars là-dessous, mes amis, ça va chauffer!

Et ça chauffait!

Voilà l'histoire d'un poltron, mais d'un poltron que la peur exaltait jusqu'à l'héroïsme.

Si je vous fais ce récit, c'est pour vous présenter sous une forme amusante cette moralité!

S'il est naturel à l'homme d'avoir l'appréhension du danger, et si ses nerfs en peuvent être ébranlés, il faut que sa volonté réagisse et que loin de s'enfuir en criant "sauve qui peut", ce qui constitue la véritable lâcheté, il cours droit à ce qui lui a fait peur en s'écriant comme Henri IV s'élançant au combat: "Tremble, carcasse! je vais te conduire si loin que tu auras tremblé pour la peine.

C'est là le véritable courage, bien supérieur à la témérité.

L'ETRE DE RUSTICO

Monsieur l'IMPARTIAL,

Avez vous vu le rapport annuel des Ecoles Publiques pour l'année 1896? Je vous assure que c'est quelque chose qui mérite d'être proposé à l'admiration publique. Je me borne à la partie française. Regardez donc les pages 79 et 85. Je plains les infortunés candidats qui ont été obligés de travailler sur un tel assemblage de mots, si c'est là une reproduction fidèle des feuillets qu'on leur a mis sous les yeux le jour des examens. Est-ce qu'il n'y avait pas à la capitale des gens à qui pussent s'adresser ces anglais qui savent le français à peu près

GRAINES! GRAINES!

Le temps est maintenant arrive pour acheter vos graines de semences, pour le champ et pour le jardin.

Nous avons des graines des meilleures qualites qui puissent être achetées.

GRAINE DE TREFLE ET GRAINE DE FOIN DE L'ILE

Aussi les graines si favorablement connues de la maison Carter et Cie, Charlottetown.

N'oubliez pas que nos autres départements de marchandises sont remplis d'un stock le mieux choisi.

NOUS POUVONS SATISFAIRE TOUTS LES GOUTS

Le tout vendu au plus bas prix.

Le plus haut prix du marché payé pour les œufs.

J O ARSENAUT & FILS

Le magasin le meilleur marche de Wellington

comme ils savent le chinois, pour faire corriger leurs épreuves? Qu'on envoie donc à Rustico si on ne veut pas s'éloigner trop de Charlottetown et je vous certifie, Monsieur l'IMPARTIAL, que n'importe quel instituteur de nos écoles françaises se prêterait de bonne grâce et ne refuserait pas ce petit service au surintendant de l'Instruction Publique. Quiconque respecte un peu la langue française serait trop heureux de faire en sorte qu'elle ne paraisse pas devant le public affublée d'un costume si bizarre et si ridicule. Mais j'oubliais que nous avons un inspecteur des écoles françaises à Charlottetown; pourquoi ne pas avoir recours à lui? Puisqu'on prétend informer le public enseigne le français qu'on écrit correctement. C'est le plus sûr moyen d'en faire jaillir toutes les idées qui y sont contenues. Un cousin de Jacques.

des blessures graves. Le capitaine Redseth, du "Solveig," a été blessé, ainsi que plusieurs autres matelots. Les flammes ont tout communiqué aux éleveurs de grain et ont causé des dommages considérables. On évalue les pertes totales à un million et demi à deux millions, couvertes par les assurances.

FIVE CENTS, stamps, will bring you a big package of interesting reading matter. 10 cents will pay for a larger package. Address—L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

DO YOU Need Wall Paper? Call and see our sample. The prettiest ever shown in this town—L'IMPARTIAL.

LARGE And varied assortment of Border, from 9 inches to 21 inches wide The price just right—L'IMPARTIAL.

POOR PAPER On your walls kills the effect of fine furniture. We have the most artistic paper and borders to be found in this province—L'IMPARTIAL.

TEN CENTS, stamps, will pay for a brass tube of indelible ink. Mark your linen Address—L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

Pillow Sham HOLDERS, NICKEL PLATED. Set complete with screws. Postage paid by mail and agents terms 15 cts 2 set 25c. NOVELTY Co., Box 6, DEEP RIVER, CONN.

WANTED—SEVERAL FAITHFUL men or women to travel for responsible established house in (here insert name of your state) Salary \$750, payable 15 dollars weekly and expenses. Position permanent. Reference. Ely close self address stamped envelope. The National, Star Building, Chicago.

Stanislaus Buote.

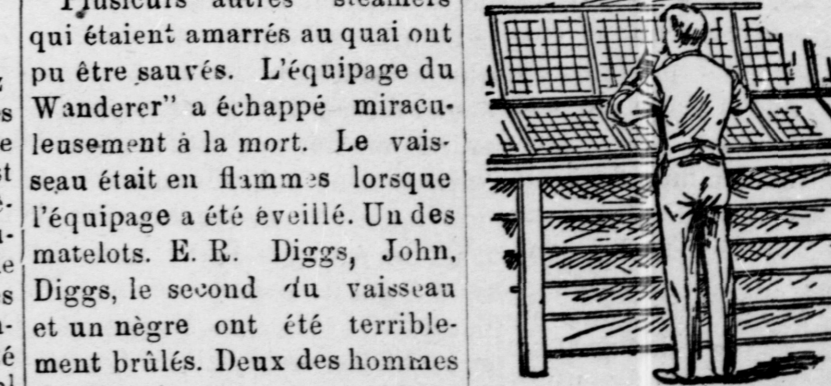
Marchand Général et Négociant de Poisson, Produits etc. Paie le plus haut prix pour l'avoine, l'anguille, l'éperlan, etc., etc.

Vend aux prix les plus réduits pour paiement comptant.

North Rustico.

16 Jan '96

JOB PRINTING



Why pay such high prices for Job Printing, when you can get nice printing done here at prices within the reach of all L'IMPARTIAL OFFICE